N° 31. Le numéro : 20 FRANCS LUNDI 17 NOVEMBRE 1952.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

En l'honneur du rugby

Je veux consacrer ces quelques lignes à tous ceux qui sont à la tâche pour que ce sport « majeur » conserve son rang et ses prérogatives, à tous ses joueurs, à tous ceux qui l'ont pratiqué et le considèrent aujourd'hui à travers les plus beaux de leurs souvenirs. Je veux leur dire qu'il n'y a pas, chez nous, deux poids et deux mesures, deux interprétations ou deux politiques : la reconnaissance que nous formulons envers les défenseurs du Rugby a d'autant moins de limites que nous sommes, chaque jour, à leurs côtés, pour les conseiller et les soutenir.

C'est à la section de Rugby que j'exprimerai tout d'abord ma gratitude. Il y a eu, certes, je le sais bien, quelques problèmes délicats à résoudre à son égard. Il y a eu, à certains tournants dangereux de la vie de notre club, des compressions redoutables pour ceux qui cherchaient à étendre le rayonnement du sport. Le Bureau et la Section ne se sont pas toujours compris, le premier parce qu'il était harcelé par les soucis d'un équilibre budgétaire bien difficile, lui aussi, à réaliser, l'autre parce qu'elle voulait, très légitimement, aller de l'avant, sans s'arrêter aux articles d'un compte souvent difficiles à rattacher à l'ensemble des besoins d'une grande organisation comme la nôtre. Mais rien de grave n'a été fait, demandé ou prononcé. Et lorsque j'ai pu parler longuement avec les pionniers du Rugby, Capra et Lavie en particulier, j'ai toujours senti, chez eux, le désir de mieux faire encore s'il se peut et d'apporter à leur vieux club le meilleur d'eux-mêmes. Que dirai-je de Brèque qui se dépense sans compter, lui aussi, pour ses juniors; de Madrid qui, lors de la rencontre franco-anglaise de janvier dernier, a travaillé jour et nuit pour monter le programme dans ses moindres détails; de Borie, de Gary, de tous ceux en un mot qui nous ont tant donné et à qui nous devons tant.

Car, mes chers amis, la tâche de la section de Rugby n'est pas facile, je vous l'assure. Elle doit compter avec les joueurs, et ceux-ci ne sont en rien semblables à ceux que vous étiez ou que vous avez connus. Entre vous et eux, il y a eu une guerre de cinq années qui les a pris en pleine formation physique, secoués et diminués parfois dans leurs forces ; il y a eu le resserrement du budget familial, plus sensible souvent dans leur milieu social que dans les autres milieux ; il y a eu et il y a de plus en plus la complication des études, l'impérieuse nécessité pour eux de se faire une place, et rapidement.

L'étudiant « éternel », souple aux entraînements, aisé chez son tailleur comme au spectacle ou au dancing, indifférent à la lecture de ses notes d'examen, libre comme l'air, et toujours à la recherche d'une conquête plus ou moins onéreuse, a laissé la place à un type plus concentré sur ses activités quotidiennes et qui, sans délaisser pour cela les plaisirs légitimes de son âge, se fait naturellement à l'idée que le travail a ses impératifs et qu'il faut lui consacrer la majeure partie de son temps.

Ce changement d'ambiance, cet aménagement substantiel des sentiments et des options, devaient entraîner une rupture avec l'ancien état de choses. Le sport est devenu plus méthodique, plus organisé, mais aussi moins pratiqué lorsqu'il engage pleinement l'homme. Le Rugby universitaire se ressent de cette crise. Je veux bien qu'il n'y ait là qu'un ralentissement passager. Il n'en est pas moins vrai que, sur de nombreux points, nous souffrons de cette évolution.

Les développements qui précèdent nous permettent de féliciter avec encore plus de vigueur tous nos jeunes qui défendent les couleurs du B.E.C., en championnat civil ou universitaire. Ils n'ont pas toujours la place qui leur revient. Et pourtant, ils fournissent, je vous l'assure, de gros efforts et réalisent, parfois, de magnifiques performances. Comment ne pas saluer d'ailleurs — et chapeau bas — le très beau et très réel succès remporté l'an passé par les Juniors que nous fêterons sous peu comme ils le méritent.

Je demande à tous ceux qui doutent, qui critiquent, qui se désespèrent, de se retrouver aujourd'hui, en rang serré, autour de toutes nos sections, et en particulier de la section de Rugby. Le Cinquantenaire approche. L'heure n'est pas aux discussions stériles, aux querelles personnelles, aux rancunes ou aux passions éphémères. Nous avons besoin du concours de tous : membres actifs, Anciens et Amis, joueurs, administrateurs. Aidez-nous sans relâche et comprenez-nous surtout, avec un esprit largement ouvert aux tâches qui nous attendent.

Michel de JUGLART.

SPORT UNIVERSITAIRE 1952-53

QUID NOVI ?

par R. KROTOFF

Nous avons le plaisir de communiquer à nos lecteurs d'intéressants extraits d'un rapport détaillé et fort pertinent de M. R. Krotoff, sur le Sport Universitaire en 1952-1953. Remercions notre ami, qui consacre « toute sa vie » au Sport Universitaire et qui met tout en œuvre pour essayer de faire aboutir ses excellents projets, d'avoir bien voulu nous faire part du fruit de son expérience.

« Si l'on compare l'organisation américaine du sport Scolaire et Universitaire à ce qui existe en France, on ne peut que conclure à la négation d'une organisation vraiment rationnelle.

Qu'il s'agisse de l'enseignement primaire, où l'Education physique n'en est qu'à ses premiers balbutiements, ou de l'Enseignement secondaire dénué dans son ensemble d'installations modernes, partout sévit le régime de l'exception. A ce sujet, rappelons la circulaire impérative de M. Brunold, directeur de l'Enseignement de 2e Degré, déplorant l'insuffisance notoire de l'Education Physique, et la misère quasi générale des installations sanitaires, puisque actuellement, en France, *aucun établissement ne peut assurer à ses élèves la douche quotidienne.*

En ce qui concerne l'Enseignement Supérieur, les plus optimistes des statistiques prouvent, d'une façon irréfutable, que le nombre des licenciés O.S.S.U. est inférieur au nombre des malades et déficients.

Le problème de l'équipement sportif est toujours à l'étude et, seule, une minorité d'Etudiants est en mesure de pratiquer les sports faute d'installations sur place, faute de cadres, faute d'équipement sportif et sanitaire, faute de temps lorsque les horaires, dans certains Etablissements, sont incompatibles avec la liberté nécessaire.

Mettant de côté les innombrables doléances toujours restées sans lendemain, les promesses ou vœux jamais tenus, c'est en pleine objectivité que doit être jugée la situation actuelle.

Comparés aux Grands Services ou Institutions Nationaux, Police, Défense Nationale, P.T.T., Ponts et Chaussées, Electricité, Sécurité sociale, Hôpitaux, Finances, Transports, etc... les deux Administrations ou Organismes d'Etat D.G.S. et O.S.S.U. font office de misérables institutions : budget, locaux des C.L.O.S.S.U. et l'O.S.S.U. sont tellement insuffisants en nombre en qualité et en importance, qu'il est impossible de traiter le problème dans son ensemble. D'où le régime actuel de l'exception, du fragmentaire et, hélas, de l'anarchie.

Par ailleurs, l'Enseignement Supérieur, entité théorique est, en fait, essentiellement hétérogène, autant dans le régime, l'importance, la situation géographique de chacune des Académies, que dans la nature même des Grands Etablissements qui le composent, grandes Ecoles et Facultés.

Monsieur Krotoff reproche ensuite aux grands organismes, Universités, Direction Générale O.S.S.U., C.L.O.S.S.U., Union Nationale des Etudiants, Fédérations Locales, de n'avoir pas mis au point un « programme constructif ». Il reproche à ces administrations de ne pas être étroitement en liaison avec les étudiants eux-mêmes, et de penser qu'un décret-loi peut résoudre un grand problème. Il regrette que l'Education Physique et les sports soient rendus pratiquement impossibles dans de nombreuses grandes écoles à cause de l'incompréhension des chefs d'établissement et des programmes surchargés. Et, cependant, certaines grandes écoles sont parvenues à résoudre le problème (Ecole France Outre-Mer, H.E.C., Institut des Sciences politiques...) Pourquoi alors ne désignerait-on pas un technicien averti pour faire une enquête détaillée sur chaque groupement afin de mieux étudier chaque cas particulier et d'essayer de trouver une solution ?

(Suite page 2)

EPISTRE A SES AMIS

Ayez pitié, ayez pitié de lui
Aidez-le tous, s'il vous plaît, mes amis.
En gêne vit, non pas prêt à mourir
Mais a besoin d'escus pour subvenir
A escholiers, portant sur moult terrain
Rouges couleurs, cachant des cœurs d'airain
Le laisserez, le laisserez à sec
Le laisserez-vous là, ce pauvre BEC ?

Faiseurs de lais, de chansons, de rondeaux
S'en sont allés chantant par monts et vaux
Exploits des siens, des vieux et des nouveaux
Coureurs, jongleurs, maîtres en sault.
Vous en étiez, alors jeunes et beaux
Courant de nuit chez Reine ou la Morco
Et aujourd'hui, le laisseriez à sec
Le laisseriez-vous là, ce pauvre BEC ?

Princes ès arts d'Esculape ou Barreau
De Dax, Agen, de Bayonne ou de Pau
Pour lui, laissez-vous un peu escourcher
C'est à vos vingt ans que vous donnerez.
Vos cœurs ne sont pas encore endurcis
Ouvrez vos gousiers, venez à mercy.
Vous ne pouvez point le laisser à sec
Le laisser tout seul, notre pauvre BEC.

Françon VILLOIS.

Petit Repas intime

Qu'en l'honneur de Deyhé un soir nous nous offrîmes
Chez le Maître Antonin, tavernier de céans
Qui mourut imbibé comme un baba géant.

Après sa réception officielle au Français, André Dassary, ayant réuni quelques amis de la première heure, leur demanda de profiter de l'arrivée de sa femme à Bordeaux pour nous retrouver, sans protocole, chez Antonin où nous rattachent tant de souvenirs de notre « Belle époque »...

Cette délicate pensée nous fit un immense plaisir, et c'est ainsi que, quelques jours plus tard, Mesdames Bahuet, H. Bibes, Bordeles, Caliot, Caillon, Danty-Luc, Dubernard, Heugas, Mallet, Pateu, Raymond, escortées de leurs époux et du Docteur Ferrand, se trouvaient réunies autour d'une table présidée, de la manière la plus gracieuse, la plus simple et la plus affable, par Madame Dassary.

Tout fut parfait, la Maison Cuny se surpassa, et les vins offerts étaient de tout premier ordre...

Bien avant le dessert, Nelson vint nous rejoindre... l'élément féminin étant en nombre, il sut immédiatement s'adapter et, si un reproche peut lui être adressé, c'est d'avoir donné une légère teinte d'affectation et de préciosité, qui ne sont pas admises entre vieux camarades... Toutefois, reconnaissons-le sans ambage, il fut excellent. Le Clairon, par lequel il débuta, fut très finement nuancé, et lorsque les exploits du héros se terminèrent en apothéose, plus d'une femme extasiée appuyait les mains sur son cœur pour contenir son émotion...

Il enchaîna, très opportunément, en détaillant l'aimable ritournelle: « Et ce n'est pas comme ton papa qui tous les soirs, etc... » puis, au hasard de son inspiration, quelques gavottes, bluettes et menuets qui composent l'essentiel de son répertoire. Nous regrettâmes d'autant plus l'absence d'un clavecin, qui aurait permis l'accompagnement adéquat des admirables sons filés dans lesquels il excelle maintenant...

Son succès fut prodigieux, et comme le disait (je crois) Madame Caillon, entre 2 tétées : « Ce Suq est le chanteur de charme qui, avec Claveau, sait tirer parti de la sensibilité féminine. »

Vint ensuite le tour de Ferrand qui fit dilater toutes les rates et claquer toutes les gaines, en nous contant, avec sa verve des grands jours : « La Vie, les Amours et la Mort du regretté Arthur Plane. »... Madame Raymond prit une très grande part au trépas prématuré du brave Arthur, et longtemps après que le récit fût terminé, elle pleurait encore ! ! !

Deyhé, comme autrefois, nous dit d'une façon exquise tous les sacrifices qu'il fit un jour « Pour plaire à son amie » et commanda impeccablement un énergique : « Cavaliers attention » qui prouva de la manière la plus péremptoire que le matériel de la Maison Cuny est en véritable bois dur !...

Qu'il nous soit permis de remercier, une fois de plus, Madame Dassary et son mari de leur touchante initiative... Tous et toutes ont été ravis de cette soirée, et attendent la première occasion pour récidiver.

AU VU ET "OSSU" DE TOUT LE MONDE

Un Congrès de l'O.S.S.U. n'a rien de comparable avec un congrès Fédéral quelconque. Il a de « la gueule ». Une organisation signée Flouret n'a jamais déçu personne. Le Congrès 1952 fut donc l'égal de ses devanciers. Mais à ce sérieux, à cette pureté, à cette noblesse, à cette haute tenue des débats se mêle toujours ce côté gaulois que l'on ne retrouve que chez les « Purs » chez les Universitaires.

● Il y eut, dans ce Congrès, de beaux morceaux d'éloquence. Dreyer, de Lyon, très actif membre du Bureau permanent, ne craignit pas de dire au Directeur Général des Sports au cours d'une magnifique envolée : « Je suis jeune, il est vrai pour mon âge, mais... (Applaudissements).

● Un peu plus tard, critiquant vertement le Ministre des Sports, il déclara : « Je sais très bien, Monsieur le Directeur, que vous n'êtes pas dans le coup... » Et Monsieur Gaston Roux, le coupant: « Je tiens tout de même à y être un peu. » Le Directeur ne sembla pas apprécier le compliment, il voulait à tout prix être pour quelque chose dans l'organisation du Sport Universitaire français.

● Petite discussion sur la prononciation.

Le Directeur Général Gaston Roux :

— Je donne la parole pour le rapport financier à M. Balanqua.

Flouret rectifiant :

— Balança, Monsieur le Directeur Général.

Le Directeur Général regardant M. Balança :

— Je m'excuse d'avoir fait souffrir la prononciation de votre nom, Monsieur. »

Intervention de M. Bouzats, Doyen de la Faculté de Rennes :

— C'est surtout le Q qui a souffert.

(Suite page 2).

FOOTBALL

Les résultats peu favorables obtenus par notre section de football pendant ce mois d'octobre ont toujours les mêmes causes et il est fastidieux de toujours redire la même chose. Il est cependant certain que nous ne pouvons mettre sur pied une bonne équipe avant le mois de novembre, et même, en ce début de novembre, la plupart des éléments de l'équipe première étant groupés, il manque la cohésion, l'entente et l'entraînement nécessaires pour lutter contre des équipes mieux en souffle et plus au point.

Ceci peut expliquer les défaites de notre équipe première contre Bourbaki de Pau, le Stade Montois et le Stade Bordelais et une victoire pénible contre Gironde, où, après avoir mené par 4 buts à 1, le score final était de 4 à 3.

Ceci peut également expliquer les défaites de notre équipe réserve qui n'a pu grouper, une seule fois onze équipiers.

Il est inadmissible, et je parle des équipiers réserve, que des joueurs disponibles, sachant qu'un match de championnat est prévu, ne répondent pas à la convocation sous prétexte de mauvais temps. C'est une incorrection vis à vis de leurs camarades qui jouent avec une équipe incomplète, et vis à vis de leurs dirigeants qui voudraient voir leurs efforts aboutir à des résultats plus effectifs que de simples victoires morales. Il est inadmissible pour des équipiers premiers de laisser échapper une victoire ou, au moins, de se contenter d'un match nul, comme le Stade Bordelais, pour avoir baissé les bras durant les dernières minutes de jeu. Je sais qu'un arbitrage plus ou moins fantaisiste est un peu la cause de ce dernier but. Mais il faut savoir jouer au sifflet.

Mais nous ne sommes pas pessimistes pour cela et tous les ans, à la même époque, nous en sommes à peu près au même point. Le cap difficile est passé, il faut se ressaisir, s'entraîner et présenter devant vos supporters l'équipe brillante et agréable que l'on ne voit, en général, qu'en fin de saison. Les éléments sont suffisants pour faire une bonne équipe.

Les équipiers juniors se sont regroupés ce mois-ci, et nous avons enregistré la rentrée de nouveaux éléments. Ils sont pleins d'ardeur et pleins de bonne volonté ; certains sont particulièrement brillants et si tous veulent répondre aux convocations qui leur sont adressées, ils feront une bonne saison. Une victoire contre S.A.B. Floirac (1 à 0), une défaite contre le C.A. Béglais (2 à 0) avec 9 équipiers seulement, tels sont les résultats de ce début de saison qui laisse espérer de beaux matches chez nos jeunes.

Docteur P. DARON
Président de la section de football

Voir le calendrier en page 3.

CINZANO
Toujours favori . . .

SPORT UNIVERSITAIRE 1952-53

Quid novi ?

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Enfin, après nous avoir longuement entretenus des magnifiques réalisations du Canada, de l'Angleterre et des U.S.A., Monsieur Krotoff, montrant l'importance qu'il y a à trouver des dirigeants de valeur et à disposer d'un budget important, conclut :

1° — Ferme volonté de la Direction de l'Enseignement Supérieur d'adopter, par échelons, des mesures prévues selon un financement minutieusement étudié, par Académie, par Faculté, par grande Ecole.

Préparation, choix, mise en place d'Educateurs qualifiés à temps plein et intimement liés à l'Association sportive de l'Etablissement.

2° — Participation de l'Université à l'Etude d'un programme rationnel d'activités physiques et sportives, selon les Académies, par Faculté, par grande Ecole, en liaison avec les représentants qualifiés de la Direction des Sports.

3° — Séparation immédiate, dans l'organisation actuelle de l'O.S.S.U., du sport Scolaire et du sport Universitaire avec toutes les conséquences de cette modification.

Entériner la situation actuelle lors des Congrès de l'O.S.S.U., des réunions des clubs Universitaires n'est que prolonger indéfiniment une situation qui n'a que trop duré.

4° — *Obligation* aux Directeurs d'Etablissements de réserver un certain nombre d'heures en faveur du sport et d'exiger un contrôle médico-sportif partout *identique*.

5° — Faciliter aux Associations sportives Universitaires l'octroi des locaux nécessaires à leurs organisations diverses.

6° — Intensifier les réunions des Conseils consultatifs locaux de l'O.S.S.U., remaniés dans leur constitution.

7° — Réserver aux Etudiants des stages d'éducateurs, d'initiation et de perfectionnement dans les C.R.E.P.S. ou Instituts.

8° — Obtenir immédiatement l'application *légale* du contrôle médico-sportif, *préalable* à toute délivrance de licence O.S.S.U.

9° — Donner aux Clubs Universitaires le moyen d'étendre leur action et de répondre à toutes les exigences de l'entraînement sportif moderne.

10° — Coordonner l'Education Physique et Sportive dans les Enseignements des 1er et 2e degré.

Conférer aux Professeurs d'Education Physique le droit et le devoir de faire assurer à tous les élèves les soins de propreté et d'hygiène *parfaits* et complets. Procéder à la vérification systématique de cette mesure.

AU VU ET "OSSU" DE TOUT LE MONDE

(Suite de la première page)

● Maître Martin, de Marseille, estime que le véritable esprit Universitaire ne se trouve que dans le Midi de la France. Aussi préconise-t-il un Championnat de France Universitaire qui ne grouperait que les équipes se trouvant au-dessous d'une ligne passant par Lyon. Compréhensif tout de même et désirant ne pas rompre complètement les ponts, Maître Martin s'exclama : « On pourrait toutefois prévoir, chaque année, quelques matches internationaux : Marseille - Poitiers ou Bordeaux-Lille, par exemple ».

● Le même méridional Martin, avocat et maire de sa commune, s'estime lésé dans la répartition des crédits pour l'entretien des terrains universitaires. Il tient à le dire ouvertement et franchement. Voici comment il exprime sa franchise. Avocat soucieux de se faire comprendre, il utilise des images précises :

« Je ne suis pas de ces gens qui disent qu'ils le sentent venir, alors qu'ils en ont déjà quelques centimètres. J'en ai plusieurs centimètres déjà moi et je le dis, comme je le pense (ou comme je sens ! !).

● Le P.U.C., premier Club Universitaire français, reçoit ses filleuls provinciaux au siège de la rue Soufflot. René Krotoff, avec cette conviction qui fait de lui le grand Chef de file des sportifs universitaires, déclara :

« Il faut qu'il y ait davantage de contacts entre les Clubs Universitaires. Il faut que nous soyons intimement « soudés ». Passant directement à l'action, le Secrétaire Général adjoint du P.U.C. offrit gentiment à chaque invité un... « Ciment » efficace : des gâteaux de soldats... épais de plusieurs centimètres (N.D.L.R. Ronfort fait le nécessaire en vue des futures réunions bécistes, pour demander au P.U.C. l'adresse de la généreuse maison de biscuits qui distribue ces échantillons).

● Le samedi soir, les salles du sièges du P.U.C. sont bruyantes et gaies. Dans un coin, cependant, on travaille : Magendie parle tactique à trente cadets et juniors, qui l'écoutent attentivement. Le Béciste-Puciste Magendie est incurable. Et c'est tant mieux ! ! !

● Ce sont les vieux ou les demi-vieux qui donnèrent le ton. Comme on buvait un pot au café du coin de la rue Bellechasse, M. Petitjean, celui des laboratoires, aperçut deux jeunes amoureux qui roucoulaient dans un coin. D'une voix tonitruante, il entonna et tout le monde suivit : « On ne peut pas ba... toujours ! ! ! »

● Un peu plus tard, dans une brasserie du Quartier Latin où nous prenions un rapide repas avant d'aller applaudir les basketteurs du P.U.C., à Coubertin, un congressiste emprunta une veste de garçon de café, un plateau et un torchon et se promena dans la salle comble pour faire le service. Ce parfait garçon de café n'était autre qu'un fondateur de l'OSSU, avocat au barreau de Marseille, Président de Conseil Général.

● Nous avons été déçus à Coubertin. Le P.U.C. battit trop facilement Tours. On ne put l'encourager.

Par contre, le match Racing-Bellegarde nous donna l'occasion d'attraper une extinction de voix. Maître Delorme nous fit répéter d'emblée, en criant à l'entrée du Racing : « Allez les Pros ». A chaque panier du Racing, on entendait, dans notre coin : « Après tout, ils ne font que leur métier », mais à chaque fois que Bellegarde marquait deux points, quelqu'un ajoutait emphatiquement : « La Flamme de l'Amateurisme a toujours raison des capitaux des professionnels ». On ne peut afficher une mauvaise foi plus évidente... Notre force, c'est de le reconnaître.

N. PAILLOU.

HOCKEY FÉMININ

L'équipe est sortie 2e de sa poule en Championnat de France, derrière le Football-Club de Lyon, qui détenait le titre l'année passée.

Nous avons, cependant, obtenu un match nul contre lui à Bordeaux.

Le S.C.O. d'Angers a présenté peu de difficultés. Notons également 2 matches nuls contre l'U. S. Métro.

Nous devons, d'ailleurs, pour le relèvement de notre équipe, remercier notre capitaine J. Syreizol, qui s'y est employée avec beaucoup d'énergie et de patience. Ce n'est pas toujours très facile. Le moral et la condition physique des joueuses n'est pas en ligne de compte. Ils n'ont jamais fait défaut, mais ce n'est pas toujours suffisant. Une technique meilleure, un peu de réflexion, amélioreraient nettement les résultats. Et c'est dans ce but que vont tendre nos efforts de cette saison.

Malheureusement, il n'y a, en Guyenne, que 3 équipes et il est fastidieux et peu profitable de les rencontrer. Nous allons donc essayer, en dehors des Championnats de France, de conclure des matches amicaux avec des équipes françaises ou étrangères, dans la mesure de nos moyens. Je dois, à ce propos, signaler que nous avons assuré seules, et non sans peine, une saison très lourde l'année dernière, et nous n'avons pas la possibilité de renouveler cet exploit cette année !

Les anciens du B.E.C. nous ont très aimablement invitées à un banquet l'année dernière. Nous les remercions d'abord de nous avoir tirées d'un bien mauvais pas, et de l'excellente soirée que nous avons passé en leur compagnie. Inutile de dire que ce fut très réussi, puisque nous y pensons encore. Nous serions heureuses s'ils voulaient venir en toute simplicité passer un moment à la soirée que nous organisons avec le volley-ball chez J. Syreizol, 96, rue Léo-Saignat, le 30 novembre.

HAND-BALL MASCULIN

Le B. E. C. bat les Girondins

Après les hors-d'œuvre que constituèrent durant les premiers mois de la saison, les coupes amicales des clubs, on est passé aux choses sérieuses... Les championnats de Guyenne à 7 et à 11 sont commencés depuis 3 semaines.

Les résultats obtenus par notre équipe première dépasse nos espérances. Nous vous avions signalé nos inquiétudes à la suite de quelques départs de marque. Mais des « rentrées » intéressantes sont venues combler les trous. Les Duteau, Menau, Cavalin, Felts, Jalabert devraient bientôt faire des éléments de grande classe. Et puis, les Bouché, Daron, Jourdian, Desbos, Béranger, Veschambre ont su rapidement trouver la grande forme. Notre victoire la plus marquante est certainement celle obtenue sur l'équipe première des Girondins en jeu à 7. C'est là une sérieuse option prise pour la qualification aux Championnats de France.

Ajoutons que le B.E.C. (2) (seule équipe réserve qui figure en division d'excellence) a fière allure et sera capable de se maintenir dans cette série. Le B.E.C. (3) débute victorieusement en division d'honneur. Nous avons même, maintenant, les éléments nécessaires pour former un B.E.C. (4). Nos deux équipes juniors sont complètes. La 1re devrait remporter, cette saison, tous les titres régionaux. Quant aux cadets, ils ont une bonne équipe à 7, mais, ils ne sont pas encore assez nombreux pour s'imposer à 11. D'ici un mois, cette lacune devrait être comblée.

Un mot pour terminer pour les dirigeants de cette section. Au moment où l'on se plaint de toute part d'un manque de bonne volonté, il m'est agréable de signaler combien la tâche du Président de la section de hand-ball est facilitée par les nombreux collaborateurs qui l'entourent. Abbadie, secrétaire idéal, Jourdian, capitaine-entraîneur dont le dévouement est inestimable, Broussin, Lahournat, toujours prêts à rendre service ; Arras, qui arbitre au nom du B.E.C. et nous permet d'être en règle vis à vis de la Ligue.

Ajoutons le concours précieux d'un Veschambre ou d'un Sourbier chaque fois qu'on a besoin de les mettre à contribution ; et même celui de certains jeunes comme Astorgis et Cassagne qui savent déjà prendre des responsabilités. Merci à tous.

N. P.

Hôtel Restaurant de Rome
Lucien BRILHAULT
RESERVE AUX SPORTIFS
LE MEILLEUR ACCUEIL
14, rue Saint-Vincent-de-Paul
(près de la Gare) - Tél. 931-97

Chaque semaine, les
BRASSERIES l'ATLANTIQUE
invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière
SPALTHALLER
et à une visite de leur USINE

SOIRÉE du HOCKEY-VOLLEY
Dimanche 30 novembre
à partir de 21 heures
chez SYREIZOL
96, RUE LEO-SAIGNAT

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 55-94

L'APÉRITIF DE FRANCE
St Raphaël
quinquina
R. CALAMEL, Agent général dépositaire, 102, Quai des Chartrons - BORDEAUX

FOURNITURES GÉNÉRALES
ACCESSOIRES
DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉS :
TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT
ETABLISSEMENTS
Roger Lapébie
Grossiste - Constructeur
BORDEAUX Téléph. 811.05

POUR ACHETER - POUR ECHANGER
ET REPARER
UN POSTE DE T. S. F.
RADIO SELECT
André BOUCHÉ
17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35
PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

APPRENEZ à
DANSER
Leçons de 2 h. en groupe dimanche ou mardi soir 100 fr.
COURS de culture physique claquettes et acrobatie
DARRIOL
2, rue P. L. Lande, tél 91335
Conditions particulières aux membres du BEC

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
APPAREILS ELECTRIQUES
MOBILIER CHIRURGICAL
ORTHOPEDIE, BANDAGES
Docteur KLOZ
34-36, Galerie Bordelaise
et
9-11, rue des Piliers-de-Tutelle
BORDEAUX
Téléphone : 81.725

MAISON de la LITERIE
211, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
AMEUBLEMENT
LINGE DE MAISON
LITERIE
Tél. : 921.73.

RUGBY

La section de rugby a ses satisfactions. La plus belle est d'avoir renoué avec Santé Navale; Lombard s'est chargé de la liaison école-club ; Dimanche 6 novembre, 7 navalais joueront avec la réserve, à Angoulême. Merci à Fourteau de son action. Et place à nos camarades, qui sont chez eux en venant chez nous.

C'est une autre satisfaction que d'aligner, dimanche 6 novembre, 45 équipiers sur 3 terrains ; 45 paires de chaussures appartenant aux joueurs, exemple unique en France, un « anachronisme » comme dit Bahuet. Satisfaction que la 1re ait gagné ses 2 premiers matches de championnat ; aisée contre Le Bouscat (35 à 3), la victoire fut âpre contre Ste-Foy (6-0). Passons sur les incidents. La ligne d'avants s'est battue, permettant à Marque (1 essai) et Rouch (1 drop) de conclure. Si elle persiste, nous pourrons arriver.

Saluons les rentrées de Doumengine et Stubbles ; avec le premier, l'Aviron reste pour nous une source de grand recrutement ; avec le second, pour la 4e année consécutive, le B.E.C. enregistre la rentrée d'un Britannique. Actuellement trois Anglais, Grubb, Jackson et Stubbles portent nos couleurs. Qui dit mieux pour la propreté ?

Remercions, enfin, Ducos ; deux fois par sa plume, le plus grand journal régional nous a fait des articles aimables ; tirons notre chapeau à cet ex-grand joueur du Stade. Déjà, Noble, de la République et Lapeyre, des Nouvelles, nous avaient rallié.

Les ennuis et les déceptions ne manquent pas non plus au rugby rouge.

La principale déception est l'effondrement de nos juniors. Sur 30 joueurs, dont les 2/3 de première force, passés jeunes et formés au club, presque rien ne nous reste. Cousteau, Lahittete, Frotté, Ardizzone, Vezio, Herreros, Menjucq, Ahne, Gelly Brouste, Hirigoyen, Kœnig sont partis. Saluons le mérite de ceux qui maintiennent en équipe senior, Frayssse, Faivre, Pozzo qui y jouent déjà, Barrère, Craipeau, Pinatel, Jardry, enfin rentrés en novembre, prêts à pallier les défaillances.

Le principal ennui est l'instabilité congénitale de nos équipes. Chaque dimanche, le quart ou le tiers de l'effectif du dimanche précédent a des raisons très honorables (souvent des blessures) d'abstention. Mais le rendement en souffre terriblement.

Le principal souci, enfin, vient du recrutement. Nous n'avons que 16 ou 17 juniors, chiffre insuffisant pour assurer une saison. Barincou, à Montaigne, Potel au Collège Moderne, qui nous confient leurs jeunes, n'auront peut-être pas d'équipes d'établissement cette année.

Nous nous heurtons à l'hostilité systématique de beaucoup de parents de nos joueurs, L'absentéisme, l'abandon des juniors, le manque de recrutement viennent beaucoup de là. Cette attitude est-elle vraiment constructive à l'égard d'adolescents ? Et devrons-nous voir les étudiants déserter tous contacts physiques un peu rudes ? Quand on a vu un pauvre chou de 95 kgs, pour lequel sa mère craint 'es « machures », la plaisanterie est ridicule.

Le début de saison est toujours aussi pénible. Bien que j'aie obtenu, pour toutes les équipes, grâce à la compréhension de M. Bédouret, du Comité, et de nos adversaires, l'exemption des matches du 1er jour, bien que les barrages de septembre-octobre soient supprimés, nous ne devons de dérouler passablement les compétitions juniors et réserves qu'au forfait général de 4 de nos adversaires ; et il faut y ajouter le geste de M. Bron, acceptant de reporter notre match junior du C.A.M.A. du 2 novembre, à une date où on lui avait offert pour ses jeunes une indemnité destinée à tomber sans débours dans sa caisse (déplacements jumelés).

Pierre CAPRA.

P. S. — Afin de donner un aperçu tangible de nos difficultés, je raconterai l'histoire des matches du 26 octobre (Bouscat), 2 novembre (Ste-Foy), 9 novembre (P.T.T.)

Nous avons gagné, le 26 octobre, avec : Gelly, Marque, Vergez, Bernard, Baron, Rouch, Bos, Barincou, Dulac, Frayssse, Pene, Faivre, Cellié, Chauveau, Chavoix, remplaçant Pozzo.

Nous désirions garder cette formation, pour le match, peut-être le plus important pour nous, du 2 novembre ; nous voulions simplement permuter Barincou et Pozzo, lequel le méritait après son match contre Oloron, le 19 octobre. Ce fut impossible, à cause d'un accès de furonculose de Faivre et l'abstention de Barincou. Nous avons donc joué : Rouch, Marque, Vergez, Lartigau, Baron, Bernard, Bos, Gelly Pozzo, Frayssse, Pene, Dulac, Cellié, Chauveau, Chavoix, pas de remplaçant.

Nous désirons garder cette équipe victorieuse pour le 9 novembre, mais Chauveau et Bos devaient passer en juniors et aussi Faivre (nous n'avons que 16 juniors) ; tous les deux pouvaient être remplacés à leur place par des éléments enfin rentrés et la stabilité n'était pas compromise. La victoire contre les P.T.T. équivaut, à peu près, à la qualification, et nous avons une revanche à prendre de la défaite, sans bavures, de l'an dernier. Nous ne pouvons finalement compter sur Gelly (à qui son père a formellement interdit de jouer) Rouch (examen capital le lundi), Vergez (rentrée interne à Jonzac), Pozzo (puni par ses supérieurs militaires), Jardry, remplaçant possible à l'arrière (élongation).

Samedi à midi, nous sommes en face du projet suivant : Lartigau, Marque, Vergez, Doumingine, Baron, Bernard, Barrère, Frayssse, Dulac, Castaigneau, Pene, Mouniague, Cellié, Lefeubvre, Chavoix. Il est soumis à la qualification problématique par télégramme et à la libération problématique annoncée par téléphone l'après-midi de 3 éléments. Nous perdrons, sans doute, contre les P.T.T. Et nos anciens doivent bien s'attendre à des succès simplement occasionnels (en 3 matches, le bilan est 21 joueurs, 8 ou 9 de présence fixe. 6 ou 7 à place fixe) ! ! !

Calendrier du Football

EQUIPE PREMIERE

16 novembre — contre Audenge, à Audenge.
23 novembre — Villenave d'Ornon, au Stadium Universitaire.
14 décembre — Arin Luzien, au Stadium Universitaire.
Des matches amicaux sont prévus aux dates intercalaires.

EQUIPE RESERVE

16 novembre — S.C. Bastide, au Stadium Universitaire.
23 novembre — C.A. Béglais, à Bègles.
30 novembre — Villenave d'Ornon, à Villenave.
21 décembre — Stade Bordelais, à Ste-Germaine.

EQUIPE JUNIORS

16 novembre — Coqs Rouges, sur terrain adverse.
23 novembre — F.C. Libourne, au Stadium Universitaire.
30 novembre — Stade Bordelais, au Stadium Universitaire.
14 décembre — Saint-Médard, au Stadium Universitaire.

De plus, les juniors rencontrent le F.C. de Libourne pour la Coupe des Jeunes ; en cas de victoire, 2e tour prévu le 7 décembre.

Notre Carnet

NAISSANCES

Deux jumelles Hélène et Christine chez M. et Mme Jacques Mathio.

Un fils Michel chez le Dr et Mme Pierre Chapeaud.

Compliments aux heureux parents et vœux de prospérité aux futurs Bécistes.

MARIAGES

Monsieur Verger et Mlle Annette Nadeau.

M. W. Percks et Mlle Suzanne Droin.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DISTINCTIONS

Légion d'Honneur
A été promu Officier :
M. le Professeur Darget

Médaille d'Or de l'E. P.
M. Raymond Brun,
Président du Conseil Général

Médaille d'Argent de l'E. P.
M. Adrien Trouvé

Sincères félicitations à nos amis.

BASKET-BALL

MASCULIN

En ce début de novembre, essayons de dégager la position de nos équipes dans les divers championnats.

EQUIPE I

Après le 5e tour du Championnat de France Excellence, nous totalisons 9 points (2 v. et 3 d.), ce qui nous met à la 5e place à égalité avec St-Jean-de-Luz et Gaillac.

Contrairement à nos habitudes, nous avions pris un départ prometteur contre le S.A.B., et, bien que battus de 5 points, nous restions gonflés d'espoir. Hélas, un faux pas à St-Jean-de-Luz refroidissait singulièrement notre moral.

Le troisième adversaire était le club le plus fort de la poule (il descendait de Nationale). Nous devions jouer sur son terrain. Pour comble de malheur, nous partimes à Toulouse incomplets et désabusés. Alors s'accomplit le miracle béciste, je dis bien béciste, car, dans quelque sport que ce soit, il est plaisant d'enregistrer que face aux meilleurs, nous retrouvons une âme. Les Toulousains, médusés, encaissèrent un 62-43 sans bavure.

Nouvel essor, nouveau moral, et l'autre équipe de Toulouse vient à Bordeaux s'immoler devant nos gars. Les actions remontent, mais, handicapés par l'absence de Cherry aux entraînements (ceux-ci se relâchent), Gaillac nous cueille en 2e mi-temps, rabaissant ainsi nos prétentions !

Amis de la 1re, nos deux dernières rencontres des matches aller sont très dures, puisque nous sommes opposés aux 2 équipes de tête ; tâchez de garder la vôtre froide et de vous entraîner avec ardeur, le succès de nos couleurs en dépend.

EQUIPE II

Malgré l'absence d'éléments, éternel souci des matches en octobre, nous avons battu Coutras ; mais la Girondine nous a sabordés sans merci. Nous sommes toujours bien placés pour enlever la 1re place comme en 1952.

EQUIPE III

Formée hâtivement de quelques jeunes dirigés par Lambertie, cette équipe a dû s'incliner devant les coqs Rouges. Sous peu, nous y verrons plus clair.

EQUIPE IV

Premier match, première victoire sur le C.A. Béglais. Continuez ainsi jeunes gens, les renforts arrivent.

JUNIORS

1 match, une victoire et ça ne fait que commencer !

FEMININ

EQUIPE I

Début victorieux en Ligue 26-23 sur le C.A. Béglais, en championnat de France sur Béziers (forfait), et en U.F.O.L.E.P. sur la Régie. En outre, notons un méritoire match nul contre Le Bouscat (Champ. de Gironde). Résultats très encourageants si l'on tient compte que cette équipe est essentiellement formée de juniors dirigées par Veve et épaulées par Mme Bourrec. L'entraîneur Titi, qui apporte tous ses efforts au bon fonctionnement de l'ensemble, a droit à tous nos remerciements.

EQUIPE II

Toujours animée par le tandem Mainvielle - Roudet, elle fait l'impossible pour se maintenir dans le bain. L'esprit excellent, à défaut de technique, fait, de cette équipe, un ensemble bien sympathique.

JUNIORS

Si les circonstances permettent aux 4 juniors qui jouent en 1re de renforcer cette équipe, le titre de C.A. est dans la poche ainsi que celui de l'U.F.O.L.E.P. qu'elles détiennent déjà. Une victoire sur les P.T.T. vient inaugurer leur palmarès.

LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU BEC"

DEBOUT, ENCORE DEBOUT

Le secrétaire général de notre groupement, le dynamique et increvable Henri Régimbeau vous donnera, par ailleurs, les détails de notre nouveau départ.

Ce démarrage nouveau était utile, il était urgent.

Nous vous attendons tous à l'œuvre, que vous soyez encore à l'âge de la séduction, que vous soyez cacochymes ou encore ergotés, vous ne pouvez pas oublier les joies très pures de votre jeunesse ardente où vous bâtissiez des empires, sous la rouge couleur de notre maillot.

Nous avons besoin de vous.

Dans une époque dure entre toutes, nos petits, nos athlètes n'ont pas démérité.

Ils portent en eux l'intelligence, la volonté, la liberté et ils n'acceptent pas plus que nous ne l'avons acceptée, la dépersonnalisation qu'exigent d'autres clubs.

C'est encore et toujours le B.E.C., mais ils ont besoin de nous.

Matériellement, oui sans doute, c'est si peu... une gauloise ou deux par jours diront les économistes... mais moralement surtout et vous ne pouvez pas nous abandonner.

Les circonstances ont voulu que, pendant ces quarante dernières années je sois resté très près de notre club et je vous affirme la pérennité de l'idée et de l'esprit que vous avez animés de vos naissantes personnalités.

Parce qu'il est une idée pure, nous lui sommes fidèles, parce qu'il est un esprit jeune et enthousiaste, nous nous devons à lui.

Parce qu'il est une discipline du corps et de l'intelligence, génératrice des autres disciplines, ce que ne comprennent pas les déserteurs à la cause sportive universitaire, parce qu'il exige plus que tout autre le désintéressement et le don de soi, vous reviendrez vers nous très nombreux pour apporter à nos jeunes le fruit de votre expérience et l'assurance de votre affectueux attachement.

Nous ne sommes vieux que dans la stricte mesure où nous voulons cette vieillesse et, pour comprendre nos athlètes, il faut simplement communier avec eux dans l'amour et le culte de la Beauté. Venez donc encore très nombreux communier avec nous. Sans être un monstre, on ne peut oublier sa jeunesse, on ne peut oublier sa famille, on ne peut oublier sa patrie, on ne peut oublier ses amis.

Qui que vous soyez, avocat, professeur, médecin, dentiste, pharmacien, notaire ou commerçant, employé, fonctionnaire ou patron, feuilletez, après le crépuscule, à l'heure des examens de conscience, les souvenirs de votre vie d'étudiant, vous y trouverez mille et une raisons de vous rapprocher de nous.

Vous avez gardé la foi, nous avons gardé l'espérance. Ce sont des vertus terrestres. Vous nous démontrerez que la charité n'est pas une vertu purement céleste et vous saurez la faire avec votre esprit, avec notre cœur, en vous joignant à nous, pour affirmer que tout n'est pas pourri dans le royaume du sport au service de l'esprit.

Docteur E. PENE
Président des Anciens et Amis

Notre Assemblée Générale du 20 octobre

La réunion s'est déroulée au Café Français sous la présidence de M. Larousse.

Etaient présents : MM. Professeur de Juglart, Rousseau, Régimbeau, Docteur Daron, A. Magnes, Ronfort, A. Bibes, Bordelès, Bézian, Talbot, Caliot, Abadie, Nora, Docteur Raymond, Gary, Jarach, Noileau, Danty-Lucq, Adoue, Kiéfer, Docteur Degos, Docteur Delas.

Excusés : MM. Raymond Brun, Docteur Ferrand, Me Rivière, Denivelle, M. Boillat, Docteur Furt, Théodoly, Clamens, Docteur Colbert, Docteur Leduc, Docteur Audy, Docteur Bahuet.

M. Larousse explique le fonctionnement du groupement. La gestion de la caisse des Anciens doit être faite par les Anciens eux-mêmes.

Albert Rousseau fait l'historique du groupement et de ses statuts.

M. Larousse fait remarquer qu'il est indispensable de reconstituer le Bureau.

M. de Juglart constate la grande utilité du groupement qui a souvent dépanné le B.E.C. Il est indispensable de thésauriser. Enfin, il émet le vœu que les mêmes ne soient pas toujours ponctionnés.

M. Nora rend hommage à l'Association des Anciens et Amis, et en particulier à MM. Larousse et Rousseau.

MM. Danty-Lucq, Docteur Raymond, A. Bibes, Dr Bahuet, Dr Pène, Régimbeau, Bézian et Bordelès sont désignés pour la constitution d'une Commission ou Bureau provisoire.

A l'issue de l'Assemblée Générale, un banquet réunit, au Restaurant de Paris, une vingtaine d'Anciens parmi lesquels nous avons noté : MM. Larousse, Talbot, Abadie, Villain, Rousseau, Régimbeau, Ronfort, Danty-Lucq, Sarthou, Adoue, Pène, Docteur Bahuet, Kiéfer, Alessandri, Darriet, Audoy, Docteur Delas, Jarach, A. Magnes, A. Bibes, Degos, Domengé...

Notre Courrier

Parmi l'important courrier reçu à l'occasion de l'Assemblée Générale des Anciens relevons :

● Les excuses du Docteur Jean Despons qui assure les Anciens de son fidèle attachement au Club.

● Une lettre d'André Denivelle qui nous dit notamment :

« ...Croyez bien que je suis de cœur avec vous et du portefeuille s'il en est besoin. A mon prochain voyage à Bordeaux, je vous donnerai un chèque, montant de la cotisation des Anciens. Amitiés à tous. »

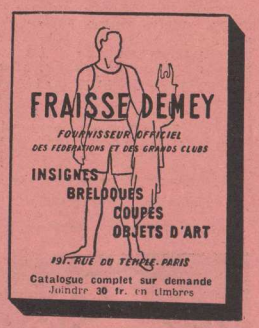
● Les excuses de Raymond Brun, Président du Conseil Général, hors de Bordeaux lors de l'Assemblée Générale, mais qui pense bien être des nôtres lors de la prochaine réunion.

● Monsieur Goudal, juge de Paix à Villefranche de Rouergue, en nous envoyant sa cotisation, nous transmet ses sentiments et ses encouragements. Il adresse ses souvenirs bien cordiaux à tous les bons camarades des saisons 1919-1923.

● L'ancien footballeur, le Docteur Pierre Chapeau, d'Aulnay de Saintonge, de passage à Bordeaux, n'a pas manqué de passer au Club pour prendre des nouvelles de ses amis. Il nous a chargé de transmettre à tous son cordial souvenir.

● Le Docteur Gourdon, de Mézos, un fidèle à tous égards, nous prodigue, dans une lettre enthousiaste, ses encouragements et ses conseils.

Qu'il veuille bien recevoir ici nos remerciements.



LE VÉRITABLE
FRIGIDAIRE
SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ
Production GENERAL MOTORS (France)
est en vente aux
Ets R. JARDRY
Concessionnaires exclusifs
Vente et Exposition : 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36
Ateliers et Bureaux : 55, quai de Paludate BORDEAUX
10, rue Bobillot Tél. 939.26

7, Place Gambetta, BORDEAUX
DARRICAU
SALON DE THE
Milk-Bar
Quick-Lunch
Pâtissier
Confiseur
Glacier
INNOVATION
BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

ATHLETISME

La saison 1952 est terminée. Au cours de mon dernier article, je vous ai rendu compte des résultats obtenus aux championnats départementaux où nos athlètes avaient prouvé leur nette supériorité.

CHAMPIONNATS REGIONAUX

Yves de la Garlière égale le record de Guyenne du saut en longueur : 7 m. 15

La plus belle performance réalisée au cours de ces championnats fut le saut en longueur de de la Garlière qui, avec un bond de 7 m. 15, égale le record de Guyenne et se classe 2e performer français. Paul Marguery est deuxième avec 6 m. 93.

Dans les épreuves de vitesse, du 100 au 400, seul R. Marguery y figura, mais il faut signaler que Lemasson et Laumonier manquaient. En demi-fond et fond, nous ne fûmes même pas représentés.

Par contre, dans les concours, en dehors de P. Marguery et de de la Garlière, Lapios enleva le titre en hauteur avec 1 m. 80 ; Chaperon fut 2e avec 1 m. 75; Fort (disque), Seurin (perche) obtinrent des places d'honneur.

En juniors, aucun espoir en vitesse, et il faut attendre le 800 mètres pour assister à la victoire de Dartiailh. Au saut en longueur, Elissalde obtint une excellente deuxième place.

Chez les cadets, seuls Morron, qui remporta le saut en hauteur avec 1 m. 66, et Mathurin, 2e au poids avec 12 m. 11, émergent d'un lot assez squelettique.

En féminines, par contre, la victoire du B.E.C. fut totale dans les trois catégories.

Harymbat (60, 100 m., longueur), Malsert (800 m.), Pauliac (poids), et notre équipe de relais, furent des vainqueurs faciles, tandis que Lavie (60 m.), Barry (100, 200 m., poids), Huguet (hauteur) obtinrent des accessits en seniors.

En juniors, Beaugency (60 m., longueur, hauteur), Nadal (100 m.) n'eurent aucune peine à remporter les titres, et Mlle Danheux finit 2e au poids et au disque.

En cadettes, A. M. Pélissier ne put rien contre Mlle Roudet, du Stade, créditée, ce jour-là, de la meilleure performance française. F. Pélissier gagna le 150 mètres et Bodin le saut en hauteur.

Ces championnats régionaux virent l'équipe du B.E.C. privée de quelques-uns de ses meilleurs éléments, absorbés par la préparation d'examens.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

Pour les championnats de France, trois athlètes masculins et une féminine furent sélectionnés.

De la Garlière termina 4e au saut en longueur, avec 6 m. 97, tandis que Marguery ne put dépasser les éliminatoires.

Au saut en hauteur, Lapios franchissait 1 m. 75 et ne parvint pas en finale.

Mlle Harymbat réalisa la meilleure performance de sa carrière au 100 mètres avec 12" 7/10, mais ne pouvait rien dans une finale où la 6e fut créditée de 12" 6/10.

LES TRIATHLONS

Aux triathlons régionaux, notre équipe masculine, incomplète, ne fut pas classée et, individuellement, Gassies termina 2e.

Par contre, nos féminines remportèrent le classement par équipe et individuel, grâce à Mlles Beaugency et Nadal, 1re et 2e en juniors, et Bodin, Pélissier, 1re et 3e en cadettes.

Pour la finale nationale, Gassies, seul qualifié, ne se présenta pas.

Notre équipe féminine ne fut pas retenue par la F.F.A., alors que quatre équipières étaient qualifiées individuellement. Aussi l'on vit une finale nationale avec deux équipes complètes dont la 2e réalisait le total ridicule de 6.826 points, alors que le B.E.C., à Bordeaux, avait totalisé 8.744 points. Le classement de nos jeunes fut le suivant : en juniors, Mlle Beaugency 8e, Nadal 22e; en cadettes, Mlle Bodin 29e.

Dans les championnats inter-clubs féminins, le B.E.C. remporta une victoire par walk-over, tandis qu'en masculin, nous ne pouvions pas présenter une équipe complète.

JOURNEE PREOLYMPIQUE

Placée entre les championnats départementaux et régionaux, le B.E.C. eut 2 sélectionnés. De la Garlière, au saut en longueur, réalisa une bonne performance, en terminant 2e avec 7 m. 06; par contre, Lapios déçut, au saut en hauteur (1 m. 75).

LES CHALLENGES

A Castets-en-Dorthe, trois équipiers seulement se présentèrent, alors que 27 furent convoqués. Malgré cela, les trois se battirent comme 20, doublant et triplant même les épreuves, et le B.E.C. fut classé 4e.

A Lamarque-Beychevelle, où nous eûmes une excellente réception, notre équipe féminine remporta de très loin la Coupe de Mme Cordier.

A Dax, au challenge Maurice-Boyau, nous terminions 2e, à quatre points derrière l'U. A. Tarbaise. Nous aurions pu obtenir la victoire sans la défaillance de de la Garlière qui, au 100 m. et au saut en longueur, ne réalisa pas ses performances habituelles. Par contre, deux athlètes nous procurèrent de grandes satisfactions : Laurent et Chaperon, qui, au saut en hauteur, réalisèrent respectivement 1 m. 85 et 1 m. 80.

Lapios, champion de France militaire et international militaire

A Mulhouse, Lapios enleva le titre de champion de France militaire et fit partie de l'équipe de France des championnats internationaux militaires. Malheureusement, il n'y brilla guère et il semble que cet athlète devra s'entraîner sérieusement cet hiver s'il veut figurer parmi les meilleurs sauteurs français.

F. F. A. LIGUE DE GUYENNE

Pauvre athlétisme ! On reconnaît partout qu'il est délaissé, mais comment en serait-il autrement lorsque l'on sait par qui et comment il est conduit.

Pour vous donner un aperçu du dirigisme fédéral et régional, je vous conte deux faits qui se sont passés dans notre section.

Cas LAURENT. — Cet athlète, au moment des championnats départementaux, disputait un match international de basket en Belgique avec l'Armée française. Il ne put donc participer à ce premier éliminatoire et je demandai à la Ligue sa qualification d'office, car Laurent avait déjà réalisé, en 1951, deux fois 1 m. 85. Eh bien, elle me fut refusée, sous prétexte qu'il n'y aurait que six finalistes pris parmi ceux qui avaient disputé les départementaux. Laurent fut classé 3e remplaçant et, connaissant les athlètes sélectionnés qui se rendaient à Marmande, il ne pouvait être question de le déplacer, car il n'aurait pu sauter.

Cet exemple prouve que nos dirigeants régionaux sont partisans du moindre effort et qu'ils évitent de faire pratiquer l'athlétisme au plus grand nombre possible de jeunes.

Cas DE LA GARLIERE. — Comme vous avez pu le lire, notre sauteur en longueur a prouvé qu'il était un des meilleurs français. Aux régionaux, il sauta 7 m. 15, après plusieurs sauts nuls au-dessus de 7 m. et un autre à 7 m. 12. Donc, à cette époque, il vallait sûrement au-dessus de 7 m. Le 1er juin, à la Préolympique, il franchissait 7 mètres 06. Par contre, aux Championnats de France, il se classait 4e avec 6 m. 97. Le sélectionneur n'a pas cherché plus loin et a choisi les 3 premiers pour les matches internationaux.

Dans cette affaire, la responsabilité doit cependant être partagée par le Président de la Ligue qui n'a pas su ou n'a pas voulu défendre ses athlètes. Il connaissait la valeur de de la Garlière et il était présent au bord des sautoirs de Marmande et Paris ; il aurait dû appuyer cette sélection, car, à mon sens, Yves avait été le plus régulier derrière Faucher. On ne classe pas un athlète sur une seule performance, mais plutôt sur une suite de performances qui confirment sa condition physique.

Voilà deux exemples qui prouvent le peu d'intérêt que nos dirigeants portent à l'athlétisme. Ce n'est pas en décourageant athlètes et dirigeants de clubs que l'athlétisme connaîtra de nouveaux succès. Mais nous savons ce qu'en pensent nos élus fédéraux pour qui l'athlétisme n'est pas un but mais un moyen.

Le Secrétaire de la Commission,

A. TROUVÉ.

HAND-BALL FÉMININ

Dissoute la section féminine, pour son 10e anniversaire ? Que non pas ! La vague de mutations annoncée n'a pas eu lieu.

Il fallait les comprendre nos filles ! A 20 ans, pour la 1re fois 1/4 finalistes de la Coupe de France, être obligées de déclarer « forfait » parce que la trésorerie du B.E.C. ne possédait plus sept mille francs pour combler le déficit « ferroviaire ». C'était pénible à supporter ! Mais, en vraies bécistes, elles ont réagi ; les esprits se sont calmés, elles sont *toutes* revenues avec un moral et une forme jamais atteints. Voir les scores !

Parmi les rentrées, la plus sensationnelle est celle de notre jeune et sympathique Maguy (« Internationale » comme disent, avec respect, nos juniors et cadettes). Notons également le retour de nos anciennes, que la maternité avait éloignées des stades.

La chorale de leurs 14 loupiots contribuera, n'en doutons pas, à améliorer nos scores pourtont déjà éloquents (5-1, 6-0, 12-1 ! !).

Oui, ami Nelson, les filles seront « impecc » dans leur « barboteuses » rutilantes. Elles comptent même fermement les promener un de ces jours dans toutes les « finales »... régionales, évidemment (du moins pour l'instant).

CAROLE.

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - Bordeaux.

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux par MARGAUX (Gde)

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 957.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
SA BRASSERIE
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

Les Vins Fins de la Gironde
LES MEILLEURS CRUS
LES GRANDES ANNEES
à des prix très avantageux
J. MARTIAL LACROIX
Négociant en vins fins
LANGON (Gironde)
Remise spéciale à tout Béciste
TRADITION de la QUALITE

TOUT POUR LES SPORTS Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75 BORDEAUX

LES LABORATOIRES KROTOFF
70, Rue Borghèse, 70
NEUILLY (SEINE)

CYCLES - MOTOS
Peugeot
G. DAVID, Concessre
42, Cours Pasteur
BORDEAUX

RESTAURANT MENARD
L'Ami des "Bécistes"
21, Place de la Ferme - de - Richemont
BORDEAUX
Téléphone : 936-27

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
9, rue Tombe l'Oly, 9
BORDEAUX Tél. : 921.11
- Transports en commun - Noces Excursions - Tourisme

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Téléphone : 63.59 (2 lignes)
Garde meubles : 23, rue Langlois
Tél. : 812.14

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél. : 863-45

RESTAURANT LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

IMPORTATION FOURNITURES GÉNÉRALES EXPORTATION
pour
USINES - MARINE - AGRICULTURE
Produits Chimiques en Gros
Ch. & J. PERRIEZ
Tous les Produits du Pétrole
22, rue Saint-Rémi - BORDEAUX - Tél. 76.34